

L'autonomisation par l'échange:

solutions tenant compte des traumatismes pour la prévention de la violence

Rapport de l'Échange de connaissances de la Communauté de pratique tenant des traumatismes qui s'est déroulé les 4 et 5 juin 2024, à Montréal (Québec)

Citation suggérée :

Centre de connaissances (2024). L'autonomisation par l'échange : solutions tenant compte des traumatismes pour la prévention de la violence *Rapport de l'Échange de connaissances de la Communauté de pratique tenant des traumatismes qui s'est déroulé les 4 et 5 juin 2024, à Montréal (Québec)*. London (Ontario) : Centre de recherche et d'éducation sur la violence contre les femmes et les enfants, Université Western. ISBN: 978-1-988412-76-4

Traduction :

Sylvie Rodrigue

Conception graphique :

Ravinder Hans, Assistante en communication digitale, Centre de recherche et d'éducation sur la violence contre les femmes et les enfants, Université Western

Reconnaissance du financement :

Ce projet est financé par l'Agence de la santé publique du Canada dans le cadre du programme *Prévenir et contrer la violence familiale : la perspective du milieu de la santé*.

Centre de connaissances :

Le Centre de connaissances est un projet du Centre de recherche et d'éducation sur la violence contre les femmes et les enfants de l'Université Western.

www.kh-cdc.ca

L'équipe du Centre de connaissances :

- Ajirioghene Evi, associée de recherche
- Anna-Lee Straatman, gestionnaire de projet
- Jade Vajna, technicienne des medias
- Jenna Lopez, coordinatrice de recherche
- Jessica Webb, coordinatrice de la mise en oeuvre
- Katreena Scott, directrice academique
- Sabry Adel Saadi, coordonnateur de la mise en oeuvre

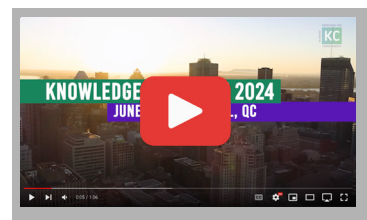
Table des matières

Introduction.....	3
Présentations.....	4
Harmoniser les approches tenant compte des traumatismes avec d'autres cadres clés : répercussions sur les politiques - Dre Nancy Poole.....	4
Établir des relations solides entre les organismes communautaires et les évaluateurs et évaluatrices mène à de meilleurs résultats pour la clientèle – Kathryn Babcock and Katreena Scott.....	5
D'où je viens : guérir avec l'approche holistique et atikamekw – Alice Echaquan, Debby Flamand et Mélissa Coutu.....	7
Occasions de connexion et de collaboration.....	10
Évaluation de Mi-Parcours.....	12
Résultats de l'évaluation de l'Échange de connaissances.....	13
Résumé et conclusion.....	17
Un message de gratitude.....	17

Introduction

Le présent rapport résume l'objet et les activités de l'Échange de connaissances pour la Communauté de pratique tenant compte des traumatismes (CdP) qui a eu lieu les 4 et 5 juin 2024 à Montréal (Québec). Il s'agissait de la troisième réunion en personne de la CdP, à laquelle participaient des représentant.e.s de projets financés par l'Agence de la santé publique du Canada dans le cadre de l'Investissement *Prévenir et contrer la violence familiale : la perspective du milieu de la santé*. Rachael Martin, Elisabeth Stuempel, Emma Lewis et Julie Prud'homme, représentantes de l'Agence de la santé publique du Canada, ont participé à la rencontre pour continuer d'établir des relations avec les représentant.e.s des projets. En plus du Centre de connaissances, 24 projets sont financés grâce à cet investissement. Pour en savoir plus sur les membres de la communauté de pratique et leurs projets, consulter le site Web du Centre de connaissances : [Profil de projets \(2022-2026\) - Centre de connaissances - Université Western \(Kh-cdc.ca\)](https://www.kc-cdc.ca/fr/profil-de-projets-2022-2026). Des représentant.e.s de 22 projets ont participé à l'événement.

Une variété de présentations, d'activités et d'ateliers ont été offerts au cours des deux jours afin d'atteindre les objectifs de la réunion. L'ordre du jour, les thèmes et les sujets de ces activités ont été élaborés au moyen de conversations et de consultations avec le comité consultatif. Trois réunions ont eu lieu en ligne, et les participant.e.s ont reçu des honoraires pour leur temps. Cette approche collaborative a permis de veiller à ce que le plan soit éclairé par un large éventail de points de vue et d'expertise de la CdP. La description des ateliers et les résultats de ces activités sont présentés ci-dessous, et les points saillants de la réunion sont disponibles.



Vidéo d'Échange de connaissances

La réunion avait pour titre L'autonomisation par l'échange : solutions tenant compte des traumatismes pour la prévention de la violence. Les objectifs de la réunion étaient les suivants :

- échanger de l'information sur les pratiques tenant compte des traumatismes et de la violence dans le domaine de la violence fondée sur le sexe (VFS)
- créer des liens entre les membres de la CdP et favoriser la collaboration au moyen d'activités sociales et d'apprentissage
- partager les approches autochtones pour traiter les traumatismes et la guérison
- examiner comment la pérennité et l'impact collectif peuvent se manifester pour les membres de la CdP et les personnes qui travaillent dans le secteur de la VFS

Les cérémonies d'ouverture et de clôture ont été dirigées par Alice Echaquan, Debby Flamand et Mélissa Coutu, qui ont gracieusement partagé leurs réflexions, la purification par la fumée et leurs chansons pour nous aider à ouvrir et à conclure la réunion de façon positive.

Présentations

L'Échange de connaissances comprenait plusieurs conférencières invitées. La Dre Nancy Poole a offert des ateliers sur la façon dont nous pouvons appliquer des principes et des pratiques tenant compte des traumatismes et de la violence au sein des organismes communautaires. Kathryn Babcock et la Dre Katreena Scott ont présenté la base de données sur la VFS et ont tenu des discussions sur le financement et la pérennité. Nous avons également eu le privilège d'entendre Alice Echaquan, Debby Flamand et Mélissa Coutu parler des traumatismes du point de vue autochtone et de l'approche atikamekw en matière de guérison.

Harmoniser les approches tenant compte des traumatismes avec d'autres cadres clés : répercussions sur les politiques - Dre Nancy Poole



Ajirioghene Evi, Nancy Poole et Anna-Lee Straatman

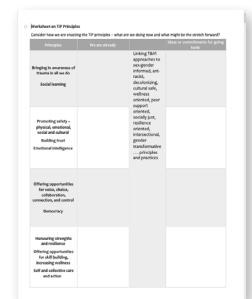
Au cours de trois séances, la Dre Poole a donné l'occasion aux participant.e.s de la CdP de se renseigner sur les principaux développements dans l'application de principes et de pratiques tenant compte des traumatismes et d'en discuter, de faire le lien entre le travail tenant compte des traumatismes et de la violence (TCTV) et d'autres approches d'équité, et d'explorer l'application de la pratique tenant compte des traumatismes (PTCT, ou pratique

TCT) au niveau de l'organisme et au niveau systémique.

Nous avons passé la première matinée à discuter des développements dans les quatre fondements pouvant éclairer notre travail tenant compte des traumatismes ainsi que de la façon dont la PTCT relie les connaissances de différents domaines, y compris des décennies de travail sur la violence faite aux femmes et la sécurité, ainsi que la sagesse des chercheurs et chercheuses autochtones et des gardiens du savoir communautaires. Enfin, elle a reconnu le rôle de la neurobiologie et l'importance de la recherche en santé publique sur l'impact des expériences négatives durant l'enfance (ENE).

La deuxième séance a porté sur le partage d'exemples de recherche, d'échange de connaissances et de pratique de la part des membres de la CdP et d'autres intervenant.e.s, tout en les reliant à des approches fondées sur l'équité. Nous avons exploré la façon dont la pratique TCT se combine aux approches transformatrices fondées sur le sexe et le genre, ainsi qu'à l'équité raciale et à la sécurité culturelle, et aux cadres de mieux-être et de résilience. Nancy a conclu la matinée en nous parlant de l'interconnectivité de la pratique de réduction des méfaits tenant compte des traumatismes et des approches dirigées par les participant.e.s.

Notre deuxième et dernière séance de la matinée a été marquée par une discussion sur la PTCT en milieu de travail. Nous avons



Feuille de travail sur les principes de la PTCT. Disponible sur le portail de la CdP.

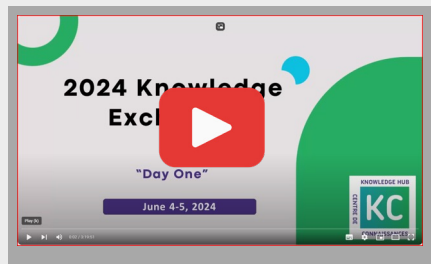


Dre Nancy Poole est directrice du Centre d'excellence pour la santé des femmes, responsable de la prévention pour le Réseau de recherche CanFASD et directrice du Galvanizing Equity Group. Elle participe à la recherche et à l'échange de connaissances liées à la pratique tenant compte des traumatismes, aux interventions sur la consommation de substances tenant compte du sexe, au bien-être des femmes autochtones, à la prévention de l'ensemble des troubles causés par l'alcoolisation fœtale et à la promotion de la santé transformatrice selon le sexe. Nancy a coédité cinq livres avec la Dre Lorraine Greaves, le plus récent étant *Gender Unchained : notes from the equity frontier [Le genre déchaîné : notes de la frontière de l'équité]*. Nancy est également reconnue au Canada pour son leadership dans la mise à l'essai de méthodes participatives en ligne pour la génération et l'échange de connaissances sur des enjeux complexes de la santé des femmes, y compris les réseaux virtuels et les communautés d'enquête.

discuté du bien-être des travailleuses et travailleurs ainsi que du milieu de travail, et de la façon dont les autosoins peuvent être considérés comme un acte radical.

Des diapositives PowerPoint, des documents à distribuer et des enregistrements des présentations sont disponibles sur le portail de la CdP.

Présentations d'échange de connaissances



Jour 1 : <https://www.youtube.com/watch?v=PQP81gumJhE>



Jour 2 : <https://www.youtube.com/watch?v=-F3VA86JHlg>

Établir des relations solides entre les organismes communautaires et les évaluateurs et évaluatrices mène à de meilleurs résultats pour la clientèle – Kathryn Babcock and Katreena Scott

Kathryn Babcock, PDG de [capitalW](#), une équipe multidisciplinaire qui collabore pour bâtir un secteur social florissant à Toronto, et la Dre Katreena Scott, directrice universitaire de CREVAWC, ont présenté une nouvelle base de données sur la violence fondée sur le sexe. La base de données a été élaborée pour mieux comprendre le financement et la pérennité du secteur de la VFS au Canada.

Le Centre de connaissances, en partenariat avec [capitalW](#), et grâce à la contribution financière de l'Agence de la santé publique du Canada, a créé une base de données qui compile les renseignements des organismes de bienfaisance au Canada qui soumettent un formulaire T3010 à l'Agence du revenu du Canada et qui ont indiqué dans leur description organisationnelle qu'ils font du travail lié à la violence fondée sur le sexe.

La base de données fournit des renseignements pour les années 2018 à 2022 (les années pour lesquelles des données étaient disponibles au moment de son élaboration).

Comme nous l'avons expliqué lors de l'Échange de connaissances, nous partageons l'accès à la base de données avec la communauté de pratique, mais pas avec un public plus large pour le moment. L'information contenue dans la base de données peut susciter des préoccupations chez un auditoire général qui ne dispose pas de contexte plus général.

La base de données est accessible au lien suivant à l'aide du mot de passe qui a été fourni : [Base de données sur la VFS - Centre de connaissances - Université Western \(Kh-cdc.ca\)](#).

Katreena et Kathryn ont fourni des occasions de discussions en petits groupes entre les membres de la CdP sur la pérennité et l'impact collectif. L'information suivante a été fournie à des fins de discussion :



Kathryn Babcock est la visionnaire derrière [capitalW](#) - une entreprise née de sa conviction qu'il faut repenser le « cycle de rareté » des ressources destinées aux organismes sans but lucratif. CapitalW élabore des approches novatrices pour mobiliser des fonds, se spécialisant à fournir des solutions fondées sur des données afin de recueillir des fonds pour les questions touchant les femmes. Kathryn a passé deux décennies dans les domaines de la collecte des fonds et des commandites/partenariats d'entreprises, ce qui lui a permis d'envisager des alliés, comme des organismes sans but lucratif, des innovateurs du secteur privé, des analystes de données avant-gardistes, des développeurs de technologies, ainsi qu'une expertise en relations gouvernementales pour changer notre façon de penser à la documentation et à la façon de mesurer et d'éclairer le flux de capitaux de toutes sources (des institutions privées aux institutions publiques) vers des organismes qui mettent en œuvre les programmes qui favorisent le bien-être de nos communautés.

Les communautés de pratique sont motivées par les questions que nous nous posons, individuellement et collectivement, sur la façon de faire progresser et d'améliorer notre travail. Ces questions alimentent notre incertitude. Ensemble, nous créerons une liste (aussi longue que possible!) de nos questions sur la façon de faire progresser la pérennité et l'impact collectif dans le secteur de la violence fondée sur le sexe (recherche et pratique). Pensez à votre propre travail et au travail d'autres personnes et organismes que vous connaissez et qui vous tiennent à cœur.

Voici un résumé des questions, des commentaires et des réflexions générés par les participant.e.s :

- Quels types d'organismes pourrait-il manquer dans la base de données? Par exemple, ceux qui offrent des services liés à la grossesse et ceux qui n'ont pas le statut d'organisme de bienfaisance.
- Est-il possible de mettre en place un système de distribution de financement par des tiers? Par exemple, un organisme comme FEMMES CANADA qui pourrait servir d'entité pour distribuer tous les fonds.
- Comment une base de données peut-elle éclairer la mise en œuvre et la planification d'un programme? Quelle est l'utilité pratique pour le personnel de première ligne/de service direct?
- Pour les personnes qui travaillent avec des communautés diversifiées, les services de lutte contre la VFS recoupent les besoins de services liés à l'immigration, à la langue, à l'isolement et à bien d'autres. Ces besoins supplémentaires présentent déjà des défis financiers, car il faut des fonds supplémentaires pour fournir des services complets.
- L'outil peut-il comprendre des fonctions permettant de produire des rapports qui mettent en évidence les lacunes en matière de services, démontrent l'impact des interventions et identifient les secteurs qui ont besoin de plus de ressources?
- La base de données peut-elle être utilisée pour fournir des renseignements sur les tendances (qui ou quelles initiatives ou quels projets obtiennent du financement et quelles sont les tendances en matière de violence, par exemple l'augmentation de types particuliers de violence ou les changements démographiques)?
- Les données existent, mais pas la volonté d'agir en fonction de ces données. Nous avons besoin d'une combinaison de données de qualité et de systèmes qui sont prêts à agir. Est-ce que ce genre de données peut inciter les gouvernements à agir? Que devons-nous faire avec les données pour les rendre utilisables?
- Comment pouvons-nous prévenir l'utilisation abusive des données?
- La mobilisation des connaissances est une priorité pour assurer la pérennité. À quoi ressemble la mobilisation des connaissances exploitables en lien avec cette base de données?
- Comment pouvons-nous nous assurer d'avoir suffisamment de temps et de ressources pour mobiliser les connaissances en fonction de ces données et non



Katreena Scott est psychologue, professeure et directrice du Centre de recherche et d'éducation sur la violence contre les femmes et les enfants de l'Université Western. La Dre Scott dirige un programme de recherche appliquée visant à mettre fin à la violence dans les relations familiales, et possède une expertise particulière sur la question de la perpétration de la violence chez les hommes. Elle est l'auteure de plus de 40 articles et chapitres de livres sur le développement de relations violentes, l'efficacité des services offerts aux hommes agresseurs, l'effet de la violence et des traumatismes sur les enfants, et les politiques empiriques et éthiques pour travailler avec les agresseurs. Le programme *Caring Dads* qu'elle a élaboré (www.caringdads.org) est actuellement offert dans de nombreux endroits au Canada, ainsi qu'aux États-Unis, au Royaume-Uni, en Irlande, au pays de Galles, en Allemagne, en Australie et en Suède. En reconnaissance de ses contributions au domaine, la Dre Scott est titulaire de la Chaire de recherche du Canada de niveau I sur l'élimination de la violence faite aux enfants et de la violence familiale.

seulement du développement des connaissances?

- Comment pouvons-nous examiner ces données (et la mobilisation de ces données) du point de vue de la justice pour les personnes en situation de handicap?
- Comment pouvons-nous transformer ces données en financement non seulement pour des projets, mais aussi pour des ressources à long terme?
- Que pouvons-nous faire en plus d'obtenir du financement pour des initiatives?
- Pourquoi certains secteurs ont-ils de l'argent et d'autres non? Que font-ils pour obtenir constamment de l'argent que notre secteur ne fait pas?

Voici les prochaines étapes de la base de données dont on a discuté lors de l'Échange de connaissances :

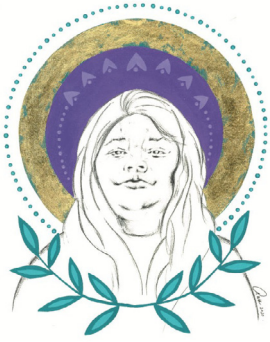
- Demander s'il y a des projets qui aimeraient travailler ensemble sur une série d'étapes
- Identifier le problème spécifique que nous voulons résoudre
- Comprendre le flux de financement dans ce domaine/résoudre ce problème spécifique
- Documenter/démontrer l'impact collectif des projets
- Élaborer un plan / un argumentaire potentiel pour la pérennité collective

Nous vous demandons s'il y a des projets qui aimeraient travailler avec nous sur une série d'étapes, y compris la prise en compte de l'impact collectif des projets intéressés et l'élaboration d'un plan ou d'un argumentaire potentiel pour la pérennité collective.

Si cela vous intéresse, veuillez communiquer avec Anna-Lee Straatman astraat2@uwo.ca. Nous organiserons quelques réunions à la mi-juillet pour commencer la discussion. Des liens vers la base de données sont disponibles sur le portail de la communauté de pratique.

D'où je viens : guérir avec l'approche holistique et atikamekw – Alice Echaquan, Debby Flamand et Mélissa Coutu

Alice, Debby et Mélissa ont commencé leur exposé en parlant des répercussions profondes de la *Loi sur les Indiens* et des traumatismes intergénérationnels qui en ont découlé. Elles ont parlé du retrait forcé d'enfants autochtones de leur famille pour les envoyer dans des pensionnats, où bon nombre d'entre eux ont été victimes de violence et de négligence, et de la façon dont ces expériences ont engendré des traumatismes. La crise actuelle des femmes et des enfants autochtones disparus et assassinés met en évidence le racisme et la violence systémiques auxquels font face les communautés autochtones, contribuant à un sentiment généralisé d'insécurité et de deuil. Les communautés autochtones continuent de subir un racisme systémique, qui se manifeste sous diverses formes, y compris la stérilisation forcée et la violence faite aux femmes. Ces actions ont perpétué des cycles de traumatisme et de marginalisation.



Le Principe de Joyce

Le Principe de Joyce vise à garantir à tous les Autochtones un droit d'accès équitable, sans aucune discrimination, à tous les services sociaux et de santé, ainsi que le droit de jouir du meilleur état possible de santé physique, mentale, émotionnelle et spirituelle. Le Principe de Joyce requiert obligatoirement la reconnaissance et le respect des savoirs et connaissances traditionnelles et vivantes des Autochtones en matière de santé.

En savoir plus :

[Je soutiens le Principe de Joyce \(principedejoyce.com\)](https://principedejoyce.com)

Alice a parlé de sa sœur Joyce Echaquan, décédée dans un hôpital du Québec en septembre 2020. Le [Principe de Joyce](#), une réponse au décès de Joyce, préconise un accès équitable aux services de soins de santé pour les Autochtones et reconnaît le besoin de sécurité culturelle.

Après avoir examiné les traumatismes, la présentation s'est tournée vers les thèmes de la résilience et de la guérison, mettant en évidence l'approche holistique atikamekw. Cette approche joue un rôle crucial pour faciliter le voyage de guérison en adoptant les pratiques traditionnelles et les valeurs culturelles, en appuyant les personnes et les communautés dans leurs processus de guérison. Encourager la réappropriation de l'identité atikamekw aide à atténuer les risques de victimisation et de revictimisation, en favorisant un sentiment de fierté et d'autonomisation.



Alice Echaquan, Atikamekw Niheriwisiw Iskwew, Petapan, nom spirituel. Levée du jour.

- Travailleuse communautaire, Traitement et Prévention en matière d'agression sexuelle
- Conseil de la Nation Atikamekw
- Chercheuse en matière de sexualité chez les Atikamekw avec l'Université du Québec à Chicoutimi
- Ambassadrice pour le Bureau de Joyce Echaquan

« Je suis une femme Atikamekw de Manawan, mère de 4 enfants. Trois enfants adoptés de cœur, et ma grande fille de 13 ans, une belle métissée. Kokom d'un petit-fils de 10 mois. Je suis la fille d'un grand artisan de canots d'écorce et de paniers d'écorce. Mon paternel a été guide touristique à Manawan. Il a été gardien de territoire dans le beau Nitaskinan Nemiscacik. Ma mère Madeleine était artisane de perlage, de mocassins, de mitaines. Une excellente cuisinière de mets traditionnels. Je suis la troisième avant-dernière de 9 enfants, dont 3 enfants disparus. »

Je travaille depuis 25 ans dans les domaines de la négligence, de la violence conjugale et sexuelle, du placement d'enfants et du suicide. J'ai œuvré pour le Cirque du Soleil durant 15 ans, afin de faire vivre aux enfants en difficulté de beaux moments grâce aux ateliers de Cirque du Monde. Depuis 3 ans, je suis experte en agression sexuelle et je suis formée sur l'approche cognitivo-comportementale. J'adapte mes interventions à ma langue atikamekw, à mes valeurs, à mes traditions. J'ai été cheffe d'équipe dans mon organisation, cheffe de service interne et superviseuse clinique. Je travaille en collaboration avec différents comités pour élaborer des projets d'intervention adaptés à ma culture. Je suis chercheuse en éducation à la sexualité pour prévenir la violence sexuelle dans ma belle communauté. Et je suis guérisseuse pour ma communauté. »

« Je travaille en collaboration avec différents comités pour élaborer des projets d'intervention adaptés à ma culture. Je suis chercheuse en éducation à la sexualité pour prévenir la violence sexuelle dans ma belle communauté. Et je suis guérisseuse pour ma communauté. »

-Alice Echaquan

« J'aime apprendre et sensibiliser les gens, les éduquer sur les réalités autochtones autant dans les communautés qu'en milieu urbain! Mikwetc! »

-Mélissa Coutu



Mélissa Coutu, Atikamekw Niheriwisiw Iskeww, Atikamekw de Manawan

- Intervenante sociale, Centre d'amitié autochtone de Trois-Rivières.
- Enfance - Jeunesse - Famille

« Fièvre maman d'Emrick, 21 ans! Du plus loin que je me souviens, j'ai toujours eu des difficultés scolaires et j'ai été très en retard dans mes apprentissages. J'ai été mise

dans des groupes appelés troubles graves d'apprentissage pendant presque tout mon secondaire, ce qui m'a découragée et j'ai fini par décrocher de l'école! Finalement, j'ai obtenu mon diplôme d'études secondaires à l'âge de 21 ans. Je suis retournée au collège à 35 ans avec un enfant à charge. J'ai suivi un double programme de CÉGEP au Collège Lafleche, en Technique d'éducation à l'enfance et en Éducation spécialisée! En 2021, je me suis inscrite à l'université pour suivre un certificat en intervention en contexte autochtone! Je travaille en intervention depuis 2018 dans les centres d'amitié autochtones. J'ai aussi travaillé pour le Conseil de la Nation Atikamekw en matière d'agression sexuelle. Ensuite j'ai œuvré pour le CIUSSS-MCQ en tant qu'agente de liaison autochtone! J'aime apprendre et sensibiliser les gens, les éduquer sur les réalités autochtones autant dans les communautés qu'en milieu urbain! Mikwetc! »



Debby Flamand, Atikamekw Niheriwisiw Iskeww

- Coordinatrice tourisme Manawan, Gardienne de culture, Résiliente et courageuse

Debby est une femme Atikamekw de Manawan, mère de 4 enfants et grand-maman de trois petits-enfants. Elle porte fièrement son rôle dans sa famille et partage ses valeurs sur la transmission culturelle et traditionnelle.

Elle travaille dans sa communauté depuis 15 ans, et a occupé des postes dans domaines suivants : services de loisirs, milieu de la santé, santé mentale et saines habitudes de vie, développement de la culture et milieu du tourisme. Sans oublier ses nombreux moments de bénévolat et sa participation aux projets comme Innu Meshkenu du docteur Stanley Vollant. Debby s'est également impliquée dans l'organisation de l'expédition Tapiskwan sipi avec Opitciwan et Wemotaci, et aussi en tant que participante à de nombreuses expéditions en territoire ancestral. Elle a également beaucoup contribué au tourisme autochtone, pour favoriser un rapprochement des peuples et la réconciliation entre Nations.

De plus, c'est une femme qui milite pour la cause des femmes, de sa nation et des autres nations en tant que porteuse d'espoir et de paix. Elle a le courage de lutter, soutenir et accompagner les femmes qui subissent de la violence avec les regroupements des Femmes à l'échelle locale et régionale. Elle accorde de l'importance au port de ces mocassins pour sa résilience.

Occasions de connexion et de collaboration



Apprendre à se connaître et à connaître notre travail grâce aux rencontres éclair.

Il était important pour nous de veiller à ce que les responsables des projets aient le temps et les ressources nécessaires pour nouer des liens, renouer des liens et partager. Nous avons préparé une activité brise-glace qui ressemblait à une « rencontre éclair » où les membres de la CdP étaient invités à sortir de leur fauteuil, à se jumeler à une personne qu'ils ne connaissaient pas et à lui poser quelques questions. Cela a été répété à plusieurs reprises.

Notre deuxième activité sociale était le BINGO des membres de la CdP. Nous avons créé une liste d'identifiants qui représentent divers aspects des projets et les avons regroupés sur des cartes de BINGO. À mesure que les membres apprenaient des choses au sujet des projets des autres, ils et elles pouvaient cocher l'une des cases figurant sur leur carte de BINGO individuelle. Au cours des deux jours, les membres ont tracé une ligne, un x, une case ou ont rempli leur carte, et ont crié BINGO pour réclamer leur prix! Nous remercions les projets qui ont fourni des prix pour cette activité. Les prix comprenaient des Marvinins du [projet Boussole](#), et de magnifiques cartes du projet [Sharing the Healing Journey](#) et du projet [HEAL](#).



Carte de BINGO



Cartes du projet HEAL



Carte postale de Sharing the Healing Journey

La salle de vantardise « Brag Room » a été un excellent ajout à l'événement de cette année. On a invité chaque projet à apporter, et afficher sur les tables fournies, du matériel de programme ou des produits de mobilisation des connaissances pour présenter ce qu'il avait accompli. Les gens ont eu l'occasion d'explorer les projets et de poser des questions. La salle a joué un rôle en appuyant la visibilité des projets et en favorisant une communauté de connaissances et de soutien partagés, ce qui a contribué à créer un sentiment de collaboration, de partage et d'accomplissement.



La salle de vantardise « Brag Room »



La clinique de conception

Le mardi soir, on a invité les participant.e.s à passer du temps informel ensemble à Bagel etc., une institution montréalaise, auparavant fréquentée régulièrement par Leonard Cohen. Quelle belle soirée! Nous avons pu profiter de la terrasse extérieure avec des rafraîchissements et des collations, dans la tradition québécoise d'un événement de 5 à 7, loin du lieu officiel de la réunion.

La clinique de conception est une autre activité qui a été offerte. Développée au Centre d'apprentissage communautaire de l'Université Western Washington, la clinique de conception tente d'élargir la réflexion et invite les participant.e.s à faire un remue-méninges pour résoudre des problèmes. Pour cette activité, on a demandé à chaque projet d'identifier quelque chose qui se passait dans le cadre de son projet et pour lequel il aimerait obtenir de l'aide ou des conseils. Les questions étaient écrites sur de grands feuillets autoadhésifs affichés dans la salle. On a invité les membres de la CdP à se déplacer, à examiner les questions et à faire des suggestions sur les grandes feuilles de papier. L'équipe du Centre de connaissances a transféré ces renseignements à un [tableau MIRO](#).

Si vous souhaitez ajouter des suggestions aux questions posées, veuillez inclure un commentaire sur le tableau.

Pour obtenir des instructions sur la lecture de la carte MIRO, consultez ce clip [Talktrack](#).



Tableau MIRO présentant les discussions de la clinique de conception.

Évaluation de Mi-Parcours

Comme nous sommes rendus à mi-chemin dans nos projets et notre temps passé ensemble, les membres de l'équipe du Centre de connaissance effectueront une évaluation de mi-parcours. Jenna Lopez et Ajirioghene Evi mèneront cette évaluation dans le but d'examiner les expériences des membres qui ont participé à la Communauté de pratique tenant compte des traumatismes jusqu'à maintenant, ainsi que l'efficacité du Centre de connaissances dans la mise en œuvre de ses activités.

Cette évaluation nous permettra de faire ce qui suit :

- nous responsabiliser à l'égard de nos objectifs initiaux
- fournir des rétroactions importantes au Centre de connaissances sur la mise en œuvre de la communauté de pratique
- explorer la valeur des communautés de pratique pour les chercheurs et chercheuses ainsi que les praticiens et praticiennes communautaires qui explorent des sujets semblables
- nous assurer que nous sommes sur la bonne voie ou trouver des lacunes que nous pouvons améliorer

L'étude de recherche comporte deux parties distinctes, et nous encourageons les membres de la CdP à participer aux deux. Tout d'abord, les membres de la CdP seront invités à participer à un sondage en ligne qui prendra 20 minutes et pourra être rempli de façon anonyme. Ensuite, les membres de la CdP seront invités à participer à des groupes de discussion de 90 minutes qui auront lieu en juillet et en août sur Zoom.

Veuillez [cliquer ici](#) pour accéder au sondage en ligne, ou scannez le code QR ci-dessous :



Les résultats de l'évaluation seront communiqués aux membres de la CdP ainsi qu'à l'Agence de la santé publique du Canada (ASPC) à l'automne 2024. Le rapport d'évaluation fournira une analyse exhaustive de nos constatations, détaillant l'avancement de la mise en œuvre, l'efficacité de la CdP et la valeur de la participation des membres. Il comprendra également des commentaires anonymisés des groupes de discussion et des sondages, et offrira des idées et des recommandations pour des améliorations futures.

Pour toute question ou information concernant l'évaluation, veuillez communiquer avec Jenna Lopez (jlopez45@uwo.ca) ou Ajirioghene Evi (aevi@uwo.ca).

Résultats de l'évaluation de l'Échange de connaissances

À la fin de l'Échange des connaissances, un lien vers le sondage a été fourni aux membres de la CdP et on leur a demandé de partager leurs rétroactions sur l'événement de deux jours. Un code QR a été affiché sur l'écran de présentation dans la salle de conférence et fourni en format papier dans les dossiers des membres, et un lien vers le sondage a été envoyé par courriel plusieurs jours après la fin de l'événement. Nous avons reçu des commentaires de 23 des participant.e.s qui ont assisté à l'événement d'Échange de connaissances (EC).

La plupart des personnes ont indiqué que le temps passé à participer à l'événement d'Échange de connaissances était utile (c.-à-d. pertinent, réaliste, approprié) pour leur projet ou leur pratique élargie; 91,3 % des répondants étant tout à fait d'accord (n=12) ou d'accord (n=9) avec cet énoncé.

De même, presque tous les répondant.e.s (n=21) ont indiqué que l'événement d'Échange de connaissances les a aidés à ressentir un sentiment de communauté avec d'autres membres de la CdP; 69,57 % étaient tout à fait d'accord et 21,74 % étaient d'accord.

Tous les répondant.e.s étaient d'accord (n=8) ou tout à fait d'accord (n=15) pour dire qu'ils avaient eu des occasions et de l'espace pour participer à des initiatives qui favorisaient les connexions, le réseautage et l'engagement tout au long de l'événement d'EC.

Lorsqu'on leur a demandé si l'EC avait contribué à leurs connaissances liées à la pratique ou aux initiatives tenant compte des traumatismes et de la violence, ou avait renforcé leurs connaissances, les résultats ont été un peu plus partagés. La plupart des gens étaient d'accord (47,8 %, n=11) ou fortement d'accord (34,8 %, n=8), mais 17,39 % étaient en désaccord (n=3) ou fortement en désaccord (n=1).

On a demandé aux répondant.e.s si l'événement avait contribué à leurs connaissances leur permettant de déterminer des possibilités de favoriser la pérennité des projets ou avait renforcé leurs connaissances à cet égard. Encore une fois, la plupart des répondant.e.s étaient d'accord (56,5 %, n=13) ou tout à fait d'accord (21,7 %, n=5), et une minorité était en désaccord (17,4 %, n=4) ou tout à fait en désaccord (4,4 %, n=1).

On a demandé aux répondant.e.s s'ils avaient eu l'occasion pendant l'événement d'EC de parler de choses qui leur étaient importantes ou qui étaient importantes pour leur projet et/ou leur pratique, ou d'apprendre de telles choses. Au total, 82,6 % des répondants étaient d'accord (n=12) ou fortement d'accord (n=7) avec cet énoncé. Trois (3) répondant.e.s étaient en désaccord avec cet énoncé et un (1) était fortement en désaccord.

TOUS les répondant.e.s étaient d'accord (n=12) ou tout à fait d'accord (n=11) pour dire qu'ils avaient noué des liens nouveaux / significatifs / emballants pendant cet événement d'EC.

On a demandé aux répondant.e.s de parler ouvertement de la partie la plus utile de l'événement d'EC. Les réponses ont varié et porté sur les thèmes suivants, notamment :

- apprendre à connaître le travail et les projets des autres et découvrir « comment

« J'ai trouvé les séances d'activités interactives utiles pour en apprendre davantage sur la progression des projets et savoir où ils en sont. J'ai constaté qu'il y avait des réseaux plus significatifs entre les projets puisque nous sommes tous plus établis dans le travail que nous faisons. J'ai également trouvé utile l'activité où les gens posaient des questions et où d'autres pouvaient donner leur avis. J'en ai appris davantage sur la façon dont notre projet pourrait profiter des autres et vice versa. »

« Nancy Poole était une excellente présentatrice et elle a fourni des renseignements pertinents et utiles. »

vont les choses » pour les autres, surtout lorsqu'ils et elles pouvaient le faire « de façon informelle »

- rencontrer les gens, établir des liens et réseauter avec d'autres personnes
- participer à des activités interactives
- en apprendre davantage sur les expériences de traumatisme et de violence dans les communautés atikamekw
- assister à la présentation de Katreena et Kathryn sur la pérennité
- assister à la présentation de Nancy sur les pratiques et les cadres tenant compte des traumatismes
- participer à l'activité « grand papier » (clinique de conception)

Voici quelques faits saillants :

« J'ai trouvé les séances d'activités interactives utiles pour en apprendre davantage sur la progression des projets et savoir où ils en sont. J'ai constaté qu'il y avait des réseaux plus significatifs entre les projets puisque nous sommes tous plus établis dans le travail que nous faisons. J'ai également trouvé utile l'activité où les gens posaient des questions et où d'autres pouvaient donner leur avis. J'en ai appris davantage sur la façon dont notre projet pourrait profiter des autres et vice versa. »

« La conversation sur la pérennité avec Katreena et Kathryn. J'ai aussi beaucoup apprécié pouvoir prendre des nouvelles des autres projets et apprendre comment vont les choses. »

« Nancy Poole était une excellente présentatrice et elle a fourni des renseignements pertinents et utiles. »

« Approches holistiques atikamekw » Atikamekw Holistic Approaches

On a demandé aux répondant.e.s de partager leurs commentaires au sujet de leur expérience à l'événement d'EC. Les thèmes suivants sont ressortis des réponses, entre autres :

- commentaires positifs pour l'équipe du Centre des connaissances et les présentatrices
- commentaires sur la logistique de l'événement (hôtel, avoir du temps en personne, accessibilité, nourriture), certaines personnes l'appréciant et d'autres suggérant des améliorations (meilleures options végétariennes, plus de fruits et de légumes)
- demandes d'offrir plus de possibilités d'interactivité et de discussions en petits groupes tout au long de l'événement

« Le Centre des connaissances a fait un travail incroyable, merci! J'aurais aimé avoir la chance d'apprendre à connaître les autres et leurs projets plus en profondeur. J'ai vraiment apprécié les connaissances et l'humilité de la Dre Poole. »

« Félicitations à l'équipe! C'était le meilleur événement d'EC que nous ayons eu jusqu'à présent. Il était pratique, pertinent et la bonne combinaison de contenu et d'interaction. »

Voici quelques faits saillants :

« Le Centre des connaissances a fait un travail incroyable, merci! J'aurais aimé avoir la chance d'apprendre à connaître les autres et leurs projets plus en profondeur. J'ai vraiment apprécié les connaissances et l'humilité de la Dre Poole. »

« J'ai adoré en apprendre davantage sur la nouvelle base de données de visualisation des données qui a été présentée. Alors que nous poursuivons notre remue-méninges, il serait bon d'apprendre comment une base de données pourrait éclairer la mise en œuvre et la planification de programmes. Beaucoup de gens à ma table de discussion étaient responsables de programmes et n'arrivaient pas à comprendre le lien entre les données et les programmes. Je pense que ce serait excellent d'avoir d'autres discussions à ce sujet! »

« Félicitations à l'équipe! C'était le meilleur événement d'EC que nous ayons eu jusqu'à présent. Il était pratique, pertinent et la bonne combinaison de contenu et d'interaction. »

Nous avons demandé aux répondant.e.s de suggérer des améliorations à apporter aux événements à venir. Les thèmes qui sont ressortis des réponses comprenaient les suivant:

- que les autres participant.e.s en disent plus sur la progression de leurs projets; plusieurs personnes ont suggéré que l'on accorde plus de temps pour que chaque projet puisse partager ses résultats/succès/parcours/défis/jalons; une personne a suggéré de tenir un événement à l'automne axé uniquement sur les résultats des projets
- plus d'interactivité et de discussion entre les participant.e.s
- une plus grande diversité de conférencières et conférenciers
- des présentations plus approfondies puisque les participant.e.s connaissent déjà les approches de la PTCT

Voici quelques faits saillants :

« Activité pour un événement futur : Organiser une activité "ligne de temps" pour montrer à quel moment du parcours d'une personne chacun de nos projets intervient. Par exemple : certains projets peuvent être préventifs, pendant ou après la violence/ la maltraitance. Cette visualisation pourrait également aider les projets à comprendre comment collaborer les uns avec les autres. »

« À l'avenir, je crois qu'il serait formidable de vraiment protéger le temps de chaque équipe pour souligner les résultats, les réussites et les défis. La "salle de vantardise" était une excellente idée, mais il n'y avait pas suffisamment de temps pour interagir et partager. Je pense qu'il serait formidable d'avoir une séance éclair - où chaque équipe présente les aspects de son projet à l'ensemble du groupe - suivie d'un moment pour se

déplacer dans la salle pour en apprendre davantage sur ce qui nous intéresse. Je pense qu'une plus grande diversité de conférenciers serait également utile (mais je comprends à quel point cela peut être difficile à organiser). »

« Comme les participant.e.s sont tous des expert.e.s des approches tenant compte des traumatismes, il faudrait approfondir davantage les sujets présentés. Il pourrait s'agir, par exemple, d'aborder les menaces possibles à la survie des approches sensibles aux traumatismes et la façon de les surmonter. Comme nous connaissons maintenant tous les projets financés, il pourrait aussi s'agir, par exemple, de présenter des projets complètement différents qui pourraient nous inspirer. Il pourrait aussi s'agir, par exemple, d'un atelier sur la vulgarisation scientifique ou la mobilisation des connaissances. Un autre commentaire : l'exposition des projets devrait se trouver à un endroit où les gens sont forcés de passer, afin de mieux les mettre en valeur. De plus, les plages horaires qui leur sont réservées ne devraient pas chevaucher l'heure du dîner. Il pourrait s'agir, par exemple, d'une plage horaire à 13 h où tout le monde est invité à défiler devant tous les kiosques, et où chaque projet est présenté de façon informative (de 2 à 3 minutes par projet). Ou cela pourrait se faire pendant le 5 à 7. »

Enfin, on a demandé aux répondant.e.s où ils et elles aimeraient que la prochaine activité d'EC ait lieu. Beaucoup de gens ont écrit plus d'une réponse, alors il y a plus de 23 réponses. Dans cette optique, les résultats sont les suivants :

Emplacement	Nombre de votes
Vancouver/Victoria/C.-B.	9
Toronto	6
Calgary	5
Ottawa	4
Montréal	3
Trois-Rivières	3
Halifax/côte Est	2
Banff	1

Nous vous tiendrons au courant de la date et du lieu du prochain Échange de connaissances dès que certaines décisions seront prises.

Résumé et conclusion

L'échange de connaissances pour la communauté de pratique tenant compte des traumatismes, qui a eu lieu les 4 et 5 juin 2024 à Montréal (Québec), a rassemblé des représentants de 22 des 24 projets financés. Cet événement a permis des discussions approfondies sur les pratiques tenant compte des traumatismes et de la violence dans le domaine de la violence fondée sur le sexe. Parmi les principales contributions, on peut citer les ateliers du Dr Nancy Poole sur l'application des principes tenant compte des traumatismes et les points de vue des conférencières autochtones Alice Echaquan, Debby Flamand et Mélissa Coutu sur la guérison et la résilience.

Diverses activités interactives, y compris des présentations et des engagements sociaux, ont favorisé l'établissement de liens entre les membres de la CdP et souligné l'importance de l'intégration des approches autochtones et fondées sur l'équité. Les présentations de Kathryn Babcock et du Dr Katreena Scott sur la base de données sur la violence fondée sur le sexe ont mis en évidence le rôle des données dans la compréhension du financement et de la durabilité au sein du secteur.

En conclusion, l'échange de connaissances a été une convergence réussie d'expertise et d'engagement communautaire, renforçant les efforts pour traiter les traumatismes et la violence. Nous remercions chaleureusement tous les participants, présentateurs et organisateurs pour leurs contributions inestimables. Les connaissances acquises et les relations nouées au cours de cet événement renforceront sans aucun doute notre mission collective de promotion de solutions de prévention de la violence tenant compte des traumatismes.

Un message de gratitude

Le Knowledge Hub, un projet du Centre de recherche et d'éducation sur la violence contre les femmes et les enfants de l'Université Western, exprime sa profonde gratitude à tous les participants et membres de la communauté de pratique. Votre engagement actif et vos contributions réfléchies ont contribué au succès de cet échange de connaissances. Nous sommes inspirés par votre dévouement à faire progresser les pratiques tenant compte des traumatismes et à favoriser une communauté de collaboration axée sur la prévention et la lutte contre la violence familiale.

Nous remercions tout particulièrement l'Agence de santé publique du Canada, dont le financement par le biais du programme *Prévenir et contrer la violence familiale : la perspective du milieu de la santé*, a permis de rendre cet événement possible. Votre soutien a été crucial pour rassembler des voix et des expertises diverses, permettant des échanges significatifs qui font avancer notre mission collective. Nous vous sommes profondément reconnaissants de votre investissement continu dans ce travail vital, qui renforce les communautés et promeut des solutions durables, tenant compte des traumatismes.

Ensemble, nous avançons à grands pas vers un avenir où la violence est traitée efficacement et où la guérison est favorisée par des pratiques collaboratives et informées. Merci de faire partie intégrante de ce voyage.



L'équipe du Centre de connaissances vous remercie !